



Les recettes de 'A toutes jambes pour le Bénin -2021' sont entièrement destinées à notre projet : **'Une alimentation saine - cultivée localement'**

Le 20 novembre, la ville de Louvain a décidé de NE PAS autoriser l'organisation de la Corrida de fin d'année du 26 décembre en raison de la hausse des chiffres du COVID. Mais ne vous inquiétez pas ! Notre défi "A toutes jambes pour le Bénin - 2021" est heureusement toujours d'actualité. Jusqu'au 26 décembre, vous pouvez encore marcher, courir ou faire du vélo où et quand vous le souhaitez et nous aider à récolter des fonds pour notre projet "Une alimentation saine, cultivée localement".



Inscrivez-vous à notre défi via notre site web www.hubi-vinciane.be.

Dans les 70 villages de la région où nous sommes actifs, nous voulons établir des potagers communaux irrigués. Ceux-ci fourniront non seulement un complément nécessaire au régime alimentaire des enfants et des villageois pendant la saison des pluies et la saison sèche, mais assureront également un emploi local durable dans les mini-entreprises béninoises.

La création de ces potagers s'inscrit pleinement dans notre lutte contre la malnutrition. Selon les statistiques les plus récentes, environ 35 % des enfants de moins de cinq ans souffrent encore de malnutrition chronique dans les villages de la région du Borgou. Et cela a moins à voir avec la quantité de nourriture qu'avec la composition des repas. Trop souvent, ils ne sont constitués que d'igname ou de manioc. Les légumes et les fruits frais et sains tels que les tomates, les haricots, les choux et les bananes ne sont pas ou très rarement disponibles dans les villages reculés.

La création des potagers communaux permettra de remédier à la pénurie de fruits et de légumes. Grâce aux systèmes d'irrigation, il sera possible de planter et de récolter toute l'année, même pendant la saison sèche. Chaque jardin sera équipé d'un puits d'eau, d'une pompe à énergie solaire, d'un système d'irrigation et de murs pour retenir l'eau de pluie.

Dans chaque village, une quinzaine de femmes travailleront le jardin selon un modèle coopératif. Elles cultiveront et récolteront pour leur propre famille et vendront le surplus aux autres villageois. Elles réserveront une partie du produit de ces ventes à l'entretien et, si nécessaire, à la réparation de l'infrastructure. En tant que Fondation, nous avons l'expérience de cette façon de travailler. Les puits des écoles et des villages sont également gérés de manière coopérative, avec de très bons résultats.



Pendant ce temps, nous poursuivons notre lutte contre la malnutrition avec des campagnes de dépistage, pour traiter les enfants qui en ont besoin, localement dans les villages ou en les référant à des centres médicaux ou à un hôpital pour les cas très graves de malnutrition. Nous continuons également

à sensibiliser le public à une alimentation saine. Eric, le nutritionniste de notre Fondation, va de village en village et apprend aux villageois comment rendre leurs repas plus nutritifs et plus sains en y incorporant des fruits et des légumes. Sidi et Moussa, nos deux agronomes, enseignent aux villageois comment tirer le meilleur parti de leurs activités de jardinage. Tous ces efforts portent leurs fruits. En 2019, première année de nos activités de dépistage, nous avons constaté une malnutrition chronique chez 11,8% des enfants. L'année suivante, en septembre, cette proportion était tombée à 3,2% des enfants. Cette réduction est due aux efforts soutenus de notre équipe au Bénin.

Déjà treize potagers en construction!

Grâce aux subventions du Fonds Elisabeth et Amélie, géré par la Fondation Roi Baudouin, la Province d'Anvers et la Ville de Malines, nous pouvons mettre en place treize potagers communautaires irrigués dans autant de villages des communes de N'Dali et Tchaourou !

Les jardins communautaires devraient être prêts au début de la saison sèche. Dans les villages de Boko et Gomez Kparou, les parcelles ont déjà été sélectionnées et cérémonieusement inaugurées lors de la visite de travail de notre nouvel ambassadeur Ismael Bako. Il a planté la première bêche à l'endroit où les puits seront creusés. En même temps, nous sommes en contact avec plusieurs entrepreneurs pour construire les puits, les pompes et les systèmes d'irrigation. Pour chaque village, notre équipe au Bénin sélectionne quinze femmes qui prendront le jardin sous leur aile. Nos collègues agronomes leur apprennent comment utiliser, entretenir et gérer au mieux le jardin. L'objectif est et reste qu'après environ deux ans, les jardins puissent être gérés de manière autonome par les coopératives locales. Notre équipe au Bénin continuera bien sûr à conseiller et à aider les femmes qui travaillent et gèrent les jardins aussi longtemps que nécessaire.

Encore 57 potagers à réaliser !

Bijbennen voor Benin - 2021



Nous avons déjà reçu des subventions et des dons pour treize jardins. Nous planifions systématiquement les 57 autres. En 2022, nous avons l'intention d'en réaliser dix de plus. Et pour cela, nous aurons besoin d'un total d'environ 75 000 euros. Pour une partie de ce montant, nous comptons sur les recettes de notre défi annuel de collecte de fonds "A toutes jambes pour le Bénin".

En tant que participant ou sympathisant du défi vous pouvez acheter des graines et du matériel de plantation (20 euros) ou des outils (50 euro). En augmentant votre contribution, vous pourrez aider à organiser des ateliers de nutrition équilibrée (100 euros) ou à construire des systèmes d'irrigation avec des panneaux solaires (150 euros) ou des puits d'eau (250 euros).

Ou encore, toute donation au compte BE14 7865 8929 4683 de la Fondation Hubi & Vinciane avec la mention 'potagers communaux' est chaleureusement accueillie !

Pour les dons à partir de 40 euros vous recevrez une attestation fiscale. Pour les dons effectués en 2021, la réduction d'impôt est de 45%.



L' Ecole de Vacances en images et en textes 2



Dr. Emile Cossi Kouthon, directeur de l'hôpital Saint-Martin 3



Ecole de Vacances 2021 - impressions des heureux boursiers 3



Pose de la première pierre du centre d'incubation à Tinré 4



TRIUM et QbD organisent des activités au profit de notre Fondation 4

EDITORIAL

La persévérance de la pandémie ennuie et toutes les prévisions sont pures spéculations. Étrangement, par rapport aux autres continents, l'Afrique reste relativement épargnée. Ou est-ce le calme avant la tempête maintenant qu'une nouvelle variante surgit et se développe assurément?

Dans ce contexte incertain, la Fondation continue à travailler au Bénin et les Béninois au mieux de ses capacités. Cette lettre d'information l'illustre une fois de plus. Notre conviction que les projets à petite échelle conduisent à l'approfondissement prend forme. La création d'un centre d'incubation pour l'entrepreneuriat à Tinré en est la preuve. Les histoires du Dr Emile Cossi Kouthon et des trois lauréats de l'université d'été 2021 montrent l'impact de la formation des jeunes talents. L'événement "A toutes jambes pour le Bénin" mobilise des personnes engagées en Belgique et au Bénin. Les participants ne courent pas seulement pour récolter des fonds, mais aussi pour créer une solidarité mutuelle.

C'est mon dernier éditorial. À la fin de l'année 2021, je terminerai mon mandat de président. Ce furent huit années fascinantes de coopération avec des personnes inspiratrices. Le 1er janvier 2022, M. Gilles de Kerchove me succédera à la présidence de la Fondation. J'en suis ravi. Gilles a mené une carrière de haut fonctionnaire européen dans les domaines de la justice et du contre-terrorisme. Il connaît le monde et a prouvé qu'il avait un cœur pour l'Afrique et pour la Fondation.

Je ne laisserai pas de testament. La Fondation est entre de bonnes mains. Des gestionnaires experts engagés, un conseil d'administration et des collaborateurs passionnés, des donateurs et des sympathisants motivés. Dans les années à venir, les projets dans les trois domaines des soins de santé, de la production alimentaire et de l'éducation se consolideront de manière intégrée, avec pour objectif la réduction de la malnutrition. L'équipe locale de la Fondation joue un rôle de plus en plus important. La coopération avec les organisations partenaires béninoises et belges se rationalise. La communication avec toutes les parties prenantes fait l'objet d'une attention particulière.

À vous, lecteurs, et à tous ceux qui travaillent pour la Fondation, je souhaite une bonne fin d'année et une année 2022 harmonieuse, même si cela semble aujourd'hui plutôt une utopie.

Prof. Dr. Marc Vervenne

Président de la Fondation Hubi & Vinciane
Recteur honoraire de la KU Leuven



FONDATION HUBI & VINCIANE
Fondation d'utilité publique

Président: Prof. Dr. Marc Vervenne,
Recteur honoraire KU Leuven

Administrateur délégué:
Pascale Vandewiele-Van Assche

Secrétaire - administrateur:
Muriel Verbiest-Billiau

E.R.: Chris Van der Vorst,
Colomastraat 14, 2800 Mechelen

E-mail: nieuwsbrief@hubi-vinciane.be

JOURNAL PHOTOS

L' Ecole de Vacances en images et en textes

Depuis 2012, notre Fondation et la société Materialise organisent chaque année l'Ecole de Vacances en étroite collaboration. Pendant quatre semaines un groupe de 30 élèves ayant obtenu de bons résultats dans l'enseignement secondaire sont formés et suivis par des collaborateurs de Materialise et de la Fondation. L'objectif est de donner aux trois étudiants les plus prometteurs une bourse pour leur permettre de commencer des études universitaires. Une fois diplômés, ils pourront utiliser les connaissances et l'expérience qu'ils ont acquises pour assumer un rôle responsable dans le développement de leur région. Regardez dans ce reportage photo ce que le programma implique.



Antoinette Chabi, la responsable du volet Education de la Fondation, accueille les candidats. Elle leur présente la Fondation, Materialise et le programme qu'ils vont suivre. Ensuite, Bruno Biau, comptable de la Fondation initie les candidats pendant quatre jours à l'informatique et aux logiciels Word, Excel et Power Point. A la fin de chaque module, les candidats passent une courte épreuve pratique.



Toujours pendant la première semaine, l'Agence Nationale Pour l'Emploi (l'ANPE) vient sensibiliser les candidats sur le choix de filières à l'université. L'ANPE met également l'accent sur les secteurs les plus prometteurs pour l'entrepreneuriat au Bénin. Et pour clôturer cette première semaine, Impala Bridge, l'un des partenaires de la Fondation, vient parler aux candidats des opportunités qu'offre le numérique et la robotique aujourd'hui.



La deuxième semaine, l'équipe de Materialise rejoint l'équipe locale. Après une première introduction aux candidats, l'équipe belge donne une brève présentation de Materialise. Ensuite, les huit projets à développer sont communiqués aux candidats et chacun d'entre eux en choisit trois par ordre d'intérêt. Enfin démarrent les entretiens avec les 30 candidats qui durent deux jours. Au terme de ces deux jours, 14 candidats sont éliminés et 16 continuent le programme. La sélection se fait sur un certain nombre de critères bien définis. Avant de partir, les 14 candidats non sélectionnés reçoivent chacun une attestation de formation en informatique.



Les candidats qui restent, vont maintenant passer au projets. Il s'agit des projets suivants : aquaponie, poisson fumé, gestion de l'eau, spiruline, conservation de la tomate, restaurant mobile, projet marketing IT et diffusion des vidéos à caractère publicitaire dans les bus Baobab. Avant d'attribuer les projets, l'équipe de Materialise présente le canevas d'un rapport. Les projets sont ensuite attribués par binôme. Chaque équipe commence les réflexions sur place en proposant des questions susceptibles d'être posées aux personnes ressources une fois sur le terrain.



La troisième semaine, les équipes effectuent leur descente sur le terrain pour la collecte d'informations. Baobab express, la ferme Sokounon, la direction de l'hydraulique, l'université de Parakou et le site de production de la spiruline à Pèrèrè figurent parmi les lieux visités par les candidats.

Entretien avec Dr. Emile Cossi Kouthon directeur de l'hôpital Saint-Martin de Papané

Emile Cossi Kouthon est médecin gynécologue-obstétricien à l'hôpital Saint-Martin de Papané. Depuis février 2017, il y occupe également le poste de directeur. L'hôpital Saint-Martin est soutenu par notre Fondation depuis des décennies.

*Comment est-il entré en contact avec la Fondation ?
Que signifie la Fondation pour l'hôpital ?*

Notre chargé de communication au Bénin s'est entretenu avec lui.

Quand et comment êtes-vous entré en contact avec la Fondation ?

Je suis entré en contact avec la Fondation Hubi & Vinciane en 1999. Je sortais fraîchement de l'université, de la Faculté de médecine d'Abomey-Calavi et venais d'être recruté comme jeune médecin généraliste à l'hôpital de Papané. Un soir quelqu'un a frappé à ma porte. Il s'agissait de Piet Van Assche, le fondateur et ensuite le président de la Fondation Hubi & Vinciane. Il est venu me voir parce qu'il avait entendu dire qu'un nouveau médecin avait été recruté à l'hôpital. Tel fut donc mon tout premier contact avec la Fondation : le président est venu m'accueillir de sa propre initiative. Je pense que cela montre la grandeur et l'humilité de cet homme et son engagement envers l'hôpital.

Que signifie la Fondation pour l'hôpital Saint-Martin de Papané ?

La Fondation Hubi & Vinciane signifie beaucoup pour l'hôpital. C'est dans cet hôpital que la Fondation a commencé ses premières activités. En effet, la Fondation a été créée en mémoire du Dr Hubert (Hubi) Adriaens et de Vinciane Van Assche, tous deux décédés dans un accident d'avion. A l'époque (de 1980 à 1981), le Dr Hubert travaillait comme directeur médical dans cet hôpital.

Grâce aux différents projets de la Fondation, l'hôpital a pu se développer. Par exemple, j'ai reçu une bourse pour me spécialiser en gynécologie et en obstétrique en Belgique. Plusieurs infirmières et sage-femmes ont été formées ici. La Fondation a également investi dans l'infrastructure et l'équipement initial de l'hôpital. Et c'est toujours le cas. Si vous vous promenez dans l'enceinte de l'hôpital, vous remarquerez que plusieurs bâtiments et services portent le nom de la Fondation. La Fondation a été le premier grand donateur de l'hôpital et l'est resté jusqu'à ce jour.

Qu'avez-vous pu réaliser au cours des quatre à cinq dernières années grâce au soutien de la Fondation ?

Nous avons notamment pu mettre en place un service pédiatrique à part entière avec un service de néonatalogie, un service pour les petits enfants et



un service pour les enfants souffrant de malnutrition. Grâce à la Fondation, nous avons également pu rénover le bloc opératoire de l'hôpital. Récemment, nous avons également réorganisé la maternité, construite en 2011 par la Fondation, et ajouté des installations sanitaires. Nous avons également pu construire un logement pour les garde-malades et la "passerelle du bonheur", qui relie la maternité au bloc opératoire.

Quels changements et investissements figurent désormais sur votre liste de priorités ?

La liste est très longue. Tout d'abord, je pense qu'il est important que l'hôpital puisse se spécialiser dans un certain domaine, comme la mère et l'enfant ou la chirurgie ou... Il ne faut pas sous-estimer la concurrence avec les autres hôpitaux. Il serait bon que la Fondation puisse nous aider à choisir cette spécialisation. Une fois la spécialisation choisie, des investissements seront nécessaires pour mettre à niveau les services de cette spécialisation.

Une autre priorité est le remplacement de l'appareil de radiographie de l'hôpital. Nous perdons actuellement des patients parce que nous ne pouvons plus offrir ce service. Il existe également un besoin d'équipement pour les interventions chirurgicales.

Plus généralement, je suis préoccupé par le système électrique obsolète de l'hôpital. Les zones administratives ont également besoin d'être rénovées. Certains bureaux ne peuvent plus être utilisés car les chauves-souris y ont élu domicile.

Les investissements et l'aide sont donc les bienvenus.

Un mot de conclusion ?

Je suis très reconnaissant à la Fondation. Sans son soutien, je n'aurais pas pu poursuivre mes études. Cette spécialisation est très importante pour nos patients, car je suis le seul spécialiste en gynécologie-obstétrique de la région de Tchaurou. Il n'est pas exagéré de dire que la croissance de l'hôpital est due à la Fondation.



Ecole de Vacances 2021

La neuvième édition de l'Ecole de Vacances a de nouveau été un grand succès. Nous avons le plaisir de vous livrer les premières réactions des trois lauréats. Vous pouvez trouver le rapport complet sur notre site web.

Biochécoucou Nestor

Moi, je suis très content. Avoir été sélectionné parmi 30 candidats pour obtenir la bourse, c'est formidable. Quand on m'a annoncé la nouvelle par téléphone je ne la croyais pas.. C'est un grand soulagement pour moi et pour mes parents qui réfléchissaient déjà à comment payer mes études universitaires en agronomie. C'était sûr que j'allais m'inscrire à la faculté mais avec cette bourse mon rêve de devenir agronome et de me spécialiser dans la production végétale va se réaliser. J'ai aussi appris beaucoup de choses pendant les trois semaines du programme Ecole de Vacances. Je sais aujourd'hui rédiger un projet et manipuler l'ordinateur.

Maboudou Bédhawi

Ma joie est grande de faire partie des 3 boursiers du programme Ecole de Vacances. J'étais timide au début du programme. Mais avec les différentes activités qui se sont déroulées à savoir l'informatique, la sensibilisation sur le choix des filières à l'université et les entretiens, je m'étais dit que j'avais une chance d'obtenir la bourse. J'ai alors mis ma timidité de côté afin d'être beaucoup plus réceptive aux conseils, les appliquer et à prendre les bonnes décisions dans les tâches qu'on nous a confiées. Je ne connais pas les critères qui ont joué en ma faveur mais je sais que la Fondation et Materialise ne vont pas regretter de m'avoir choisie. Je les remercie beaucoup car ma maman est seule à me soutenir dans mes études. Elle n'a pas les moyens d'investir plus de 400.000 francs CFA (600 euro) par an. Dorénavant je pourrai suivre la formation à laquelle j'aspire notamment l'agronomie. Je veux également approfondir mes connaissances en nutrition afin de lutter contre la malnutrition au Bénin.

Habada Hyacinthe

Je voudrais avant tout remercier l'équipe d'encadrement du programme Ecole de Vacances. J'ai beaucoup appris en prenant part à ce programme. En dehors de la bourse dont je vais bénéficier je me suis initié à l'informatique, je sais manipuler un ordinateur, rédiger des textes avec le logiciel Microsoft Word, faire des tableaux et calculs sur Excel et présenter le résumé de textes sur Power Point. Je suis issu d'une famille pauvre et aujourd'hui, j'ai la chance de découvrir et de fréquenter une formation professionnelle à l'université. C'est fantastique. Je voulais faire la faculté de médecine mais la séance sur le choix de filière à l'université m'a mieux éclairé. C'est ainsi que j'ai choisi de faire l'Institut de Formation en Soins infirmiers et Obstétricaux IFSIO. Ma carrière envisagée est d'être un agent de santé pour pouvoir sauver des vies. La formation en IFSIO est la prévention d'épidémies. Je me donnerai à fond dans ma formation pour être parmi les meilleurs. Bénéficier de la bourse pour suivre une formation de mon choix est le meilleur cadeau qu'on ait pu me faire après l'obtention de mon baccalauréat.

JOURNAL PHOTOS - L' Ecole de Vacances - suite



Après les collectes d'informations sur le terrain, commence la rédaction des rapports avec l'aide de l'équipe de Materialise et de la Fondation. Une fois les rapports rédigés, les équipes élaborent la présentation. Au cours de la quatrième semaine, les différentes équipes présentent leur projet. Cela a eu lieu au siège de la Fondation à Parakou. Les responsables de Materialise et de la Fondation ont suivi la présentation en ligne.

Pour arriver finalement aux trois candidats finaux il y a eu des enquêtes de moralité. Ces enquêtes se font par le biais d'entretiens avec les proches des candidats sur la base de critères bien définis. Enfin trois candidats ont été retenus pour bénéficier de la bourse de la Fondation et de Materialise : Biochécoucou Nestor, Maboudou Bedhawi et Habada Hyacinthe. Lisez leurs réactions plus loin dans ce bulletin.



Pose de la première pierre du centre d'incubation à Tinré

La Fondation Hubi & Vinciane a procédé à la pose de la première pierre du centre d'incubation à Tinré, dans la commune de N'dali. Cette cérémonie a été marquée par la présence des autorités politiques administratives dont le maire de N'Dali et le représentant du préfet du Borgou. C'était dans l'après-midi du vendredi 05 novembre 2021.



Un centre d'incubation bientôt ouvert pour les entrepreneurs et les jeunes diplômés. Préoccupée par la question de l'employabilité des jeunes, notre Fondation a eu la belle initiative de créer un centre d'incubation dans le but de réduire le taux de chômage des jeunes. Pour Pascale Van Assche, Directrice exécutive de la Fondation Hubi & Vinciane : *"ce centre d'incubation va accompagner les jeunes, qui ont une vision d'entrepreneuriat dans la réalisation de leur projet dans divers domaines. Ce centre sera ouvert à tous les entrepreneurs - débutants ou non - provenant de tous les horizons du Bénin avec une attention sur les caractères innovant, écologique, durable et social de leur projet"*.

Les entrepreneurs sélectionnés bénéficieront, grâce à une contribution forfaitaire, de l'appui technique des experts de leur domaine. Ces entrepreneurs auront aussi droit à des formations en gestion des entreprises et montage de business plan.



Des activités agricoles et de maraichage se mèneront aussi sur le site

Sur la première image, il s'agit de fromages faits à base du lait de chèvres. Sur la deuxième image, c'est du jus de mangue embouteillé et sur la troisième image, un espace de maraichage.

En dehors des activités de recherche et de formation, plusieurs activités agricoles et de maraichage seront menées sur le site du centre d'incubation à Tinré. Vous pouvez voir sur les images un bref aperçu de ce qui pourrait s'y faire. Il y aura, entre autres, l'aquaponie décollée, l'élevage de lapins et de chèvres, la transformation du lait de chèvres en fromage et la transformation des fruits en jus.

La fondation Hubi & Vinciane sous la loupe

Tout au long de l'année, TRIUM Clinical Consulting et QbD organisent des activités au profit de notre Fondation. Dans le précédent bulletin d'information, nous vous informions qu'une activité sportive de grande envergure à laquelle ont participé pas moins de 33 équipes du monde entier et quelques activités plus modestes près de chez vous ont déjà permis de récolter une belle somme.

Avec ces recettes, nous avons acheté une table d'accouchement gynécologique pour le centre médical de Kassoula et une table d'examen sophistiquée avec lampe pour l'hôpital Saint-Martin de Papané. Les deux tables sont entre-temps arrivées au Bénin.

D'autres activités sont encore en cours. Une boutique de vêtements d'occasion a été mise en place et des collègues ont organisé une tombola. Sur le plan culinaire, les collègues Jan et Anneleen se sont affrontés dans un véritable concours culinaire de "mattentaarten". Les collègues pouvaient parier sur celui qui réussirait la mattentaart la plus originale. Autre initiative culinaire plus tranquille : les déjeuners mensuels "pour la charité" organisés par un collègue thaïlandais.

Et maintenant, à l'approche de Noël, les collègues peuvent acheter des biscuits, des chips de banane, du sirop et du miel du Bénin au marché de Noël.

Un grand merci à TRIUM Clinical Consulting et QbD !



Le projet du centre d'incubation de Tinré bien accueilli par les autorités

Les autorités communale et préfectorale présentes à cette cérémonie de pose de la première pierre ne sont pas restées indifférentes face à ce projet ambitieux de la Fondation. Le maire de la commune de N'Dali, Daouda Saka Méré, se sent vraiment honoré de recevoir ce centre d'incubation dans sa commune.

Pour lui, c'est une opportunité que la jeunesse doit saisir. "La création d'un centre de ce genre est synonyme de création d'emploi pour la jeunesse du septentrion en particulier et du Bénin en général. Aujourd'hui, face aux difficultés rencontrées par les jeunes sur le marché de l'emploi, l'entrepreneuriat s'avère une alternative. Si ce centre d'incubation commence à fonctionner, c'est une opportunité pour les jeunes entrepreneurs de se perfectionner dans un domaine afin de pouvoir s'installer à leur propre compte".

Le secrétaire général de la préfecture du Borgou représentant le préfet à cette cérémonie n'en dira pas moins. A en croire Sanni Bio Bayé, ce projet de la Fondation est en conformité avec les actions du Programme d'Action du Gouvernement béninois. "L'érection de ce centre d'incubation va permettre de réduire le chômage, d'impulser le développement économique local et d'améliorer les conditions de vie des jeunes. Cette initiative de la Fondation s'inscrit aussi dans la dynamique de l'Etat béninois dont le souci majeur est de promouvoir la créativité, l'innovation et les filières agropastorales et autres".

Pour conclure son allocution, Sanni Bio Bayé a réitéré l'engagement du préfet et celui des maires des communes sous tutelle à accompagner les actions de la Fondation pour que le centre soit une effectivité et produise les effets attendus.

Le site où sera érigé le centre d'incubation à Tinré s'étend sur plus d'un hectare et demi. Les travaux de construction des locaux démarrent bientôt et les activités seront lancées au cours de l'année prochaine.

Joyeux Noël et Bonne Année



Vœux d'enfants du Bénin

UN DON POUR NOS PROJETS ?

Par un versement sur le compte
BE14 7865 8929 4683

Attestation fiscale selon Art. 145/33 §1,2 de la loi de 1992 sur les revenus fiscaux. Montant minimum de 40 euro par an.

